

samedi 20 mai 1776

Chère Madame, cher Monsieur

Beaucoup de remerciements pour vos lettres et pour les volumes envoyés. Quel plaisir mon mari se promet à lire tout cela. Mais il lui faut suivre vos conseils et ne les lire que dans quelques jours, parce que c'est à peine s'il commence à se remettre de sa grosse rechute.

Il reste étonné d'avoir été aussi malade. Il en juge surtout par la confusion de Louis.

ses idées et ce n'est que depuis un jour ou deux qu'il a pu se rendre compte de tous vos envois, je lui lisais vos lettres moi-même et il lui fallait faire un gros effort pour arriver à les comprendre.

Il serait heureux de faire lire votre brochure à

M^r Albert Déchelette, officier d'administration
Hôpital de Fontmaure, (Chamalière) Puy de Dôme

M^r Jules de Gaultier rue S' André Boanne

M^r Léon Desbenoit Bibliothécaire
rue des Tanneries Boanne

et compte bien en distribuer une demi douzaine lui même si vous pouvez les mettre à sa disposition.

Notre papa commence à s'asseoir sur son lit en l'y aidant mais les nuits sont toujours très bonnes et nous employons toujours la morphine en petite quantité

Cous les baisers de nos fillettes et toute notre affection
Eug Barate

Cher Madame cher Monsieur

Je vous remercie de vos bonnes lettres, je suis bien un peu confuse de vous avoir demandé de nous écrire à un moment où vous êtes surchargé de besogne mais je savais que votre opinion viendrait donner un si grand poids à tous les arguments que j'avais employés. Déjà l'attente de la réponse l'été avait permis de réfléchir. Aussi à présent croyez qu'il est heureux de suivre votre conseil, et j'étais sûr et d'ailleurs que ce n'était que sa pensée malade et c'était vouloir l'abandonner que le laisser partir. Les nuits surtout il a ^{eu} besoin de réconfort moral. A présent je crois que nous aurons une période un peu plus calme. Il est à nouveau

plein d'espérance, mais je l'habitue
peu à l'idée d'une nocivité possible.
ayant surmonté une grave crise il
croit à présent possible d'en surmonter
d'autres, mais il garde un terrible sou-
venir de sa pauvre tête malade.

Gardez bien que vos lettres sont précieuses pour moi aussi. Ne pourrais-je faire mon cher grand juge de ma conduite c'est un grand réconfort pour moi d'être aidé par vous deux qui avez le plus son estime et sa confiance.

Bien affectueusement

Eug Barate